

# LES NOUVELLES injections anti-âge

LES AMÉRICAINES L'ONT BAPTISÉE "VAMPIRE LIFT". KIM KARDASHIAN ET LA TOP BAR REFAELI L'ONT MÉDIATISÉE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX. QUELLE EST DONC CETTE PRATIQUE, LE PRP (OU PLASMA RICHE EN PLAQUETTES), QUI DÉFRAIE LA CHRONIQUE ?

## LE CONCEPT

Des injections destinées à régénérer les tissus, améliorer la qualité de peau et embellir sa texture. « Le plasma riche en plaquettes (PRP) est un réservoir de facteurs de croissance favorisant la cicatrisation, la régénération des tissus et la production de collagène », explique le docteur François Niforos, chirurgien plasticien et esthétique. Une méthode naturelle de biostimulation. Le monde médical en exploite d'ailleurs les bienfaits depuis belle lurette, aussi bien pour les implants dentaires que pour le traitement de l'arthrose ou des tendinites. « Extrêmement populaire en médecine du sport, ce procédé est désormais utilisé en médecine esthétique depuis une dizaine d'années pour ses vertus anti-âge, en particulier dans le rajeunissement des tissus et la repousse des cheveux », confirme le professeur Guy Magalon, chirurgien plasticien.



## LE PRIX DE L'EFFICACITÉ

**Une pratique régulière est nécessaire :** deux ou trois séances espacées d'un mois à répéter chaque année, pour un coût variant de 300 à 1 200 € la séance.

**Les contre-indications :** la stimulation est moins efficace après 65 ans, sur les peaux très abîmées et, bien entendu, en cas de maladie évolutive.



## COMMENT SE PASSE UNE SÉANCE ?

Après la prise de sang, celui-ci est centrifugé pendant cinq minutes afin d'en extraire le plasma. Puis le médecin le réinjecte immédiatement à l'aide d'une micro-aiguille, par mésothérapie (des injections locales et très superficielles), dans les zones à traiter : joues, tempes, cernes, cou, décolleté, dos des mains, peau fripée des genoux ou intérieur des bras... L'application préalable d'une crème anesthésiante rend ces multiples piqûres peu douloureuses. En revanche, si la séance dure à peine une vingtaine de minutes, elle ne peut s'effectuer, selon la réglementation en vigueur sur la manipulation des produits sanguins, que dans une clinique, un hôpital ou un centre médical agréé.

## UN TEINT PLUS ÉCLATANT

Les suites ? Elles sont légères et identiques à celles des injections de comblement : des rougeurs qui passent en quelques heures, éventuellement des bleus et un léger œdème pendant deux ou trois jours. Avec ce traitement, aucun risque de granulome, de rejet ou d'effets secondaires. Dès la première séance, la peau est rafraîchie, lumineuse et hydratée, mais il faut patienter six à huit semaines pour en apprécier vraiment les résultats. « Ce booster cutané améliore sensiblement la qualité de peau, sa couleur, son éclat et sa souplesse, ainsi que la texture

et la coloration des cernes », précise le docteur Philippe Kestemont, chirurgien plasticien.

## DES CHEVEUX TOUT NEUFS

L'injection de PRP dans le cuir chevelu donne d'excellents résultats sur la repousse des cheveux et leur épaisseur. Le principe est le même : utiliser les facteurs de croissance pour stimuler la pousse en agissant directement sur les cellules souches du follicule pileux. Seule différence, le protocole : « Il faut quatre à six séances à quinze jours d'intervalle, puis une piqûre de rappel tous les trois mois pour espérer obtenir des résultats visibles. C'est seulement deux ou trois mois après la fin du traitement que la chute ralentit et que le cheveu se densifie et repousse », souligne le docteur Véronique Gassia, dermatologue.

## LA CONTROVERSE

Malgré des résultats appréciables, la pratique ne semble rencontrer qu'un succès d'estime en France. En cause, l'absence de protocoles standardisés et de validation scientifique. « Si la préparation obtenue par le médecin n'est pas assez riche en facteurs de croissance, les résultats seront moins performants », reconnaît le docteur Philippe Kestemont.

D'où les réticences de certains médecins esthétiques. Comme le dit le docteur Nelly Gauthier : « Depuis 2013, la loi n'autorise le PRP qu'à des fins médicales ou scientifiques. Donc, en dehors de son bénéfice avéré en matière capillaire et en chirurgie, je vois moins d'intérêt à prendre le risque d'être hors la loi en l'utilisant pour la qualité de peau dans la mesure où l'on dispose de traitements plus efficaces et plus durables, comme les skin boosters, les lasers ou les peelings. »

## ET DEMAIN ?

L'avenir se dessine plutôt du côté de la chirurgie plastique et esthétique. À l'instar du docteur Patrick Bui, les praticiens sont de plus en plus nombreux à utiliser la technique au bloc, pour accélérer la cicatrisation des tissus ou booster un lipofilling : « Associé aux injections de graisse superficielle, le PRP augmente le pourcentage de prise de cette graisse et en potentialise l'action sur la texture cutanée, les ridules et l'éclat de la peau », pointe le chirurgien.

## LA FIN DES VERGETURES ?

Effacer ces déchirures cutanées en réinjectant à la patiente ses propres cellules souches ? C'est l'expérience menée par l'équipe du professeur Jacques Proust au Centre de médecine préventive Nescens. « Le procédé est en cours de validation scientifique, mais les résultats observés trois mois après les injections sont prometteurs.

C'est la première fois qu'on a un traitement efficace sur les vergetures », s'enthousiasme le scientifique. À suivre.